

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°686/ Décembre 2021

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2021

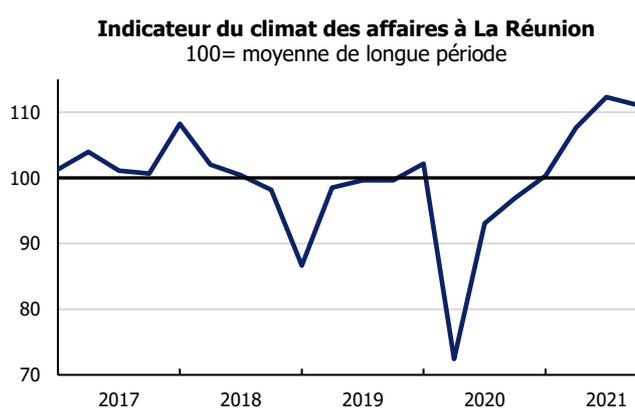
Au troisième trimestre 2021, la détérioration de la situation sanitaire à La Réunion conduit au rétablissement de l'état d'urgence et d'un couvre-feu, le 16 juillet. Un confinement partiel (limitant les déplacements dans un rayon de 10 km pour les jours de semaine et 5 km le dimanche) est instauré du 30 juillet au 18 septembre, en complément du couvre-feu qui sera maintenu jusqu'au 4 octobre.

Ce contexte pèse sur l'activité économique du troisième trimestre, notamment dans le secteur du commerce, selon les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture menée par l'IEDOM. Ces derniers évoquent, par ailleurs, une détérioration de leur trésorerie. Pour autant, les perspectives pour la fin de l'année demeurent bien orientées, ainsi que les anticipations d'investissement. Le climat des affaires reste ainsi positif, avec un indicateur qui s'établit à 111 points. Quoiqu'en léger recul sur le trimestre, l'ICA se maintient bien au-dessus de sa moyenne de longue période.

La hausse des prix à la consommation reste un sujet d'inquiétude. Les deux tiers des entreprises interrogées subissent depuis le début d'année une hausse des prix de leurs marchandises ou intrants, liée à la fois à une augmentation du prix d'achat des matières premières et du coût du fret. Les secteurs de la construction et de l'industrie sont les plus concernés.

La conjoncture économique à La Réunion

Un climat des affaires en baisse au troisième trimestre, mais qui se maintient à un haut niveau



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

L'indicateur du climat des affaires (ICA) - qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise (de plus de 10 salariés) interrogés sur la conjoncture - recule légèrement au troisième trimestre 2021 pour s'établir à 111,1 points. La composante passée de l'indice, correspondant aux observations sur le troisième trimestre, contribue principalement au repli de l'ICA. En effet, les restrictions de déplacement ont pesé sur l'activité des entreprises. Enfin, les dirigeants interrogés déplorent une détérioration de leur trésorerie au cours du trimestre.

Pour autant, les perspectives pour la fin de l'année demeurent bien orientées, ainsi que les anticipations d'investissement. Largement supérieur à son niveau de longue période (100), l'ICA du troisième trimestre 2021 reflète ainsi le maintien du moral des professionnels, et ce malgré la reprise épidémique. Les chefs d'entreprise interrogés portent également un avis positif sur leurs effectifs et leurs carnets de commandes.

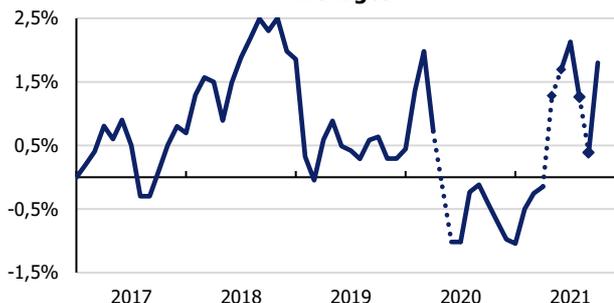
Des prix à la consommation en hausse sur un an

À septembre 2021, en glissement annuel, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 1,8 % à La Réunion (contre +2,1 % en France hors Mayotte). Les principaux contributeurs de cette évolution sont les prix de l'énergie et des services.

Entre juin et septembre 2021, l'IPC est resté stable (-0,1 %), avec une baisse des prix de l'alimentation et des produits manufacturés, et une hausse des prix de l'énergie (en lien avec la remontée des prix des produits pétroliers).

La crainte d'une hausse plus importante des prix à la consommation reste présente. En effet, la plupart des chefs d'entreprise doivent faire face à un renchérissement de leurs coûts, qui concerne à la fois l'achat de marchandises ou des intrants et le fret (cf. infra).

Indice des prix à la consommation des ménages



Source : Insee, données mensuelles, en glissement annuel
L'IPC de La Réunion n'est pas disponible sur les mois d'avril 2020, mai 2020 et août 2021, le glissement est réalisé sur treize mois pour avril 2020 et août 2021, et quatorze mois pour mai 2021

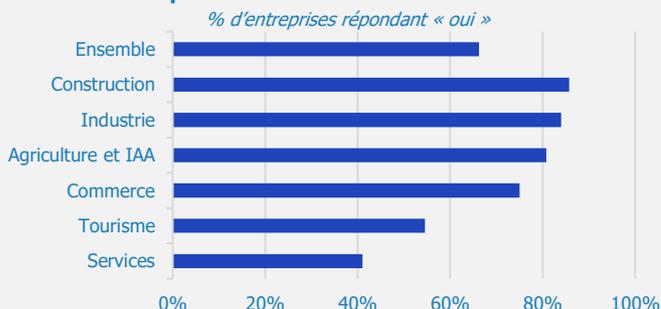
LES CHEFS D'ENTREPRISE FACE À LA HAUSSE DES COÛTS

La hausse des prix des matières premières et du fret maritime suscite de fortes inquiétudes auprès des professionnels. Interrogés sur ces questions, 65 % des dirigeants confirment subir une hausse du prix de leurs marchandises ou de leurs intrants. Cette hausse des coûts est liée dans 3 cas sur 4 à une hausse concomitante du prix d'achat et du prix du fret. Elle est estimée sur l'année à plus de 10 % pour la moitié des entreprises concernées.

Les secteurs les plus impactés sont la construction, l'industrie et l'agriculture et IAA (cf. graphique). Dans la construction, la hausse des prix semble plus importante encore. La moitié des dirigeants de ce secteur l'évalue à plus de 30 %.

Parmi les entreprises concernées, seules 30 % n'envisagent pas de répercuter ces hausses sur leurs prix de vente. Pour les autres, la hausse des prix semble inéluctable, le plus souvent partielle (pour 55 % d'entre elles).

Votre entreprise a-t-elle subi une hausse des prix de ses marchandises ou de ses intrants depuis le début de l'année 2021* ?

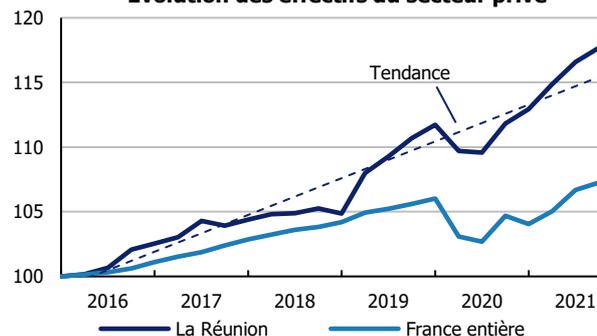


Source : IEDOM, enquête de conjoncture

*Matières premières, matériaux de construction, etc.

Un marché du travail dynamique

Évolution des effectifs du secteur privé



Indice base 100 : fin 2015 ; données CVS
Source : Acooss, Urssaf

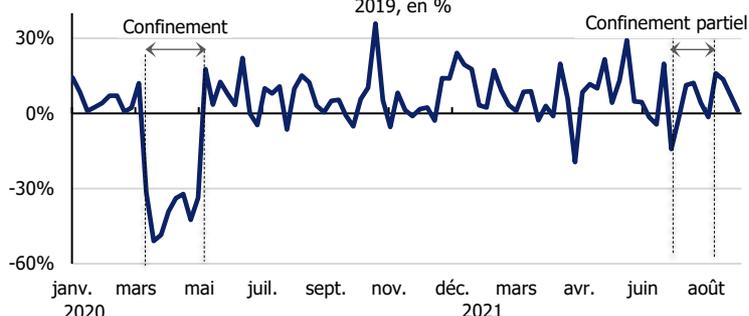
Au troisième trimestre, le marché du travail réunionnais reste dynamique. Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, plus d'un dirigeant sur quatre déclare avoir recruté du personnel au cours du trimestre. L'évolution des effectifs salariés confirme cette bonne orientation, avec une hausse de l'emploi de 0,9 % entre juin et septembre 2021 (soit environ +1 600 emplois, données ACOSS CVS). Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories ABC continue de diminuer pour s'établir à 160 700, soit -0,9 % par rapport au deuxième trimestre (CVS) et -2,4 % sur un an. Cette évolution est principalement liée à la baisse de 1,4 % (CVS) sur le trimestre des demandeurs d'emploi en catégorie A (sans activité et tenus de rechercher un emploi).

Une consommation des ménages qui se maintient malgré le confinement partiel

Le moral des chefs d'entreprise du secteur du commerce a été marqué par la mise en œuvre, en août 2021, des restrictions de déplacement, liées à la progression de l'épidémie. Le solde d'opinion du secteur sur l'activité du trimestre est en recul.

Les données sur les transactions par carte bancaire (CB) témoignent néanmoins d'une consommation des ménages qui se maintient. En cumul sur le trimestre et en montant, les paiements par CB sont supérieurs de 4 % à la même période de 2019 (+0,8 % par rapport au troisième trimestre 2020, période de levée de confinement)¹. Cette progression peut également refléter un usage plus important de la carte bancaire au détriment des espèces². Sur un an, l'encours des crédits à la consommation a par ailleurs progressé de 4,6 %.

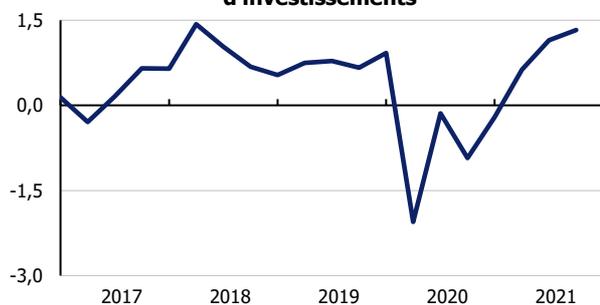
Montants hebdomadaires de transactions par CB
montant hebdomadaire en écart à celui de la semaine comparable de 2019, en %



Source : GIE Cartes Bancaires, analyse réalisée par l'IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire CB agrégées et anonymisées

Les intentions d'investir restent solides

Solde d'opinion sur les perspectives d'investissements



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Au troisième trimestre, le solde d'opinion relatif aux perspectives d'investissement sur les douze prochains mois reste bien orienté. Ce jugement positif concerne l'ensemble des secteurs, à l'exception de l'industrie manufacturière. Les chefs d'entreprise de ce secteur sont plus réservés dans leurs prévisions d'investissement par rapport aux trimestres précédents.

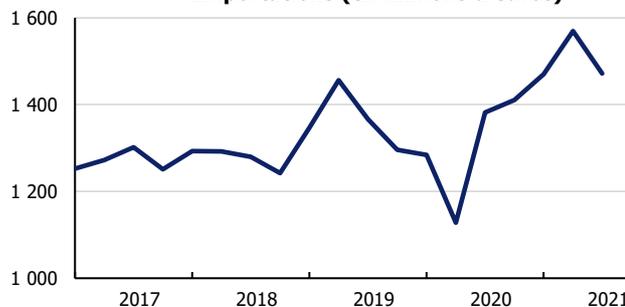
Les échanges extérieurs restent soutenus et les exportations sont en hausse

Au troisième trimestre, les exportations progressent de 7,6 % (CVS), soutenues par l'augmentation des exportations de produits agroalimentaires (+27,7 %, CVS), en lien notamment avec la campagne sucrière.

Les importations réunionnaises ont, par ailleurs, été très dynamiques en 2021. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de reconstitution des stocks, mais également d'augmentation de la demande.

Néanmoins, les importations diminuent de 6,2 % par rapport au précédent trimestre, qui avait enregistré une hausse particulièrement marquée. Elles demeurent supérieures à leur niveau d'avant-crise.

Importations (en millions d'euros)



Source : Direction régionale des Douanes, CVS IEDOM

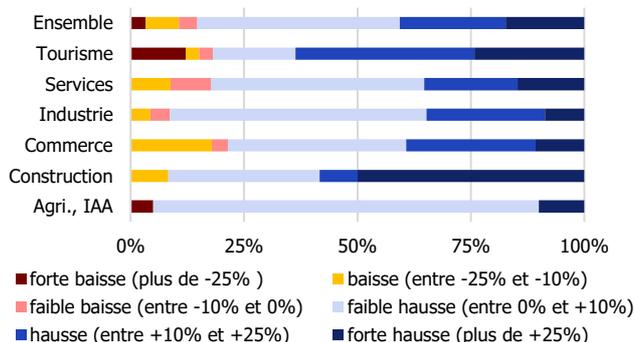
¹ Source GIE Cartes Bancaires, calculs IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire (CB) agrégées et anonymisées.

² IEDOM 2021 : Impact de la crise sanitaire sur l'usage des espèces et de la carte bancaire à La Réunion.

Une activité bien orientée pour la fin de l'année dans la plupart des secteurs

Prévisions de chiffre d'affaires 2021 par rapport à 2020 selon les secteurs

Répartition des entreprises répondantes



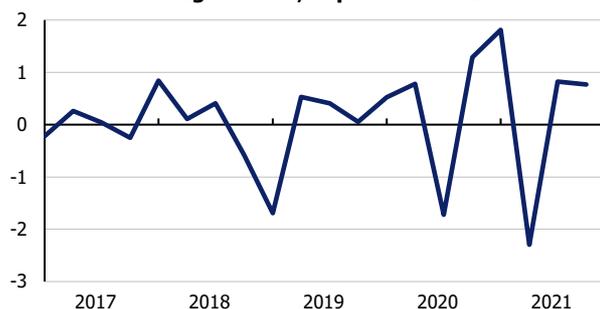
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les dirigeants des secteurs de **l'agriculture-pêche** et de **l'industrie agroalimentaire (IAA)** émettent également un avis favorable sur leur activité au cours du trimestre. La filière locale d'élevage confirme la bonne orientation de l'activité. Les abattages de porcins et volailles progressent en effet de 4,1 % et de 8,0 % (CVS) respectivement sur le trimestre.

D'avantage épargnée par la pandémie de Covid-19 en 2020, La Réunion subit en revanche une dégradation sensible en 2021. Pour autant, passé le coup d'arrêt du premier confinement 2020, l'économie réunionnaise résiste et la reprise se maintient. Interrogés sur leurs prévisions de chiffre d'affaires (CA) pour 2021, plus de 75 % des dirigeants anticipent, en effet, une hausse, estimée à plus de 8 % pour la moitié d'entre eux.

Le secteur des **services marchands** bénéficie d'une activité bien orientée au troisième trimestre, et pour la fin de l'année. Les professionnels jugent positivement leurs carnets de commandes et leurs délais de paiement.

Solde d'opinion sur l'activité passée dans l'agriculture, la pêche et les IAA¹



¹IAA: industries agroalimentaires
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Nombre de logements mis en chantier (cumul sur 12 mois)



Source : Deal Réunion, cumul annuel

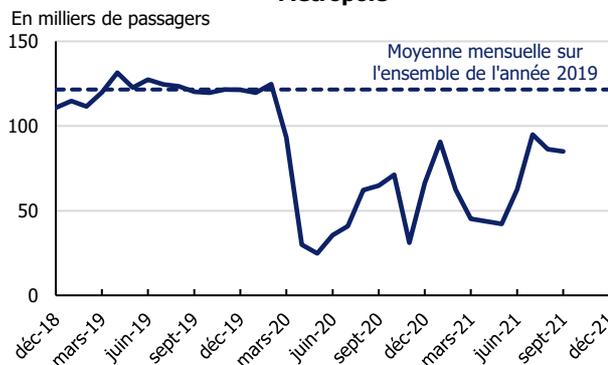
Le dynamisme des entreprises de la **construction** se maintient au cours du trimestre. Les dirigeants du secteur jugent favorablement leurs carnets de commandes et l'évolution de leurs effectifs. À fin septembre, les mises en chantier (en cumul sur un an) continuent de progresser et augmentent de 9,4 % sur le trimestre. Une détérioration de leur niveau de trésorerie et des délais de paiement est néanmoins soulignée.

Les professionnels des **industries manufacturières** portent un jugement positif sur leur activité au cours du trimestre. En effet, le secteur bénéficie de carnets de commandes solides. Les dirigeants du secteur s'inquiètent néanmoins du niveau de leur trésorerie et renvoient à la baisse leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois.

Le secteur du **tourisme** a pu profiter de la levée des restrictions en juillet, avant de subir les conséquences du confinement partiel et du couvre-feu d'août à septembre.

En juillet, l'hôtellerie et de la restauration ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires de respectivement 5,3 % et 8,7 % par rapport à juillet 2019³. Leur activité s'est ensuite contractée de respectivement 42 % et 43,2 % en août 2021 par rapport à 2019. Sur le trimestre, le trafic passager a progressé, mais reste encore loin des niveaux de 2019. Le secteur a pu bénéficier d'une fréquentation dynamique de la clientèle locale.

Trafic aérien mensuel sur l'axe La Réunion - Métropole



Données mensuelles (CVS)
Source : Aéroports de Gillots et de Pierrefonds

³ Source : Insee Flash Réunion n° 216 « Juillet et août 2021 : à La Réunion, une fréquentation touristique toujours dépendante de la crise sanitaire », novembre 2021

La conjoncture régionale et internationale

UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE DÉFAVORABLE DANS LA RÉGION

L'économie d'**Afrique du Sud** demeure encore très dépendante de la situation sanitaire du pays. Après une première moitié d'année favorable (+1,0 et +1,2 % de croissance sur les 2 premiers trimestres 2021), la Banque centrale sud-africaine estime que le PIB baisse de 2,5 % (CVS) au 3^e trimestre par rapport au 2^e trimestre 2021 et prévoit un rebond de +2,6 % en fin d'année. Sur l'ensemble de l'année, le PIB sud-africain devrait s'accroître de +5,2 % en 2021 contre -6,4 % en 2020. La Banque centrale s'inquiète des perspectives d'inflation et décide de relever son taux directeur à 3,75 % à novembre 2021 (+0,25 point).

À **Madagascar**, les industries minières reprennent peu à peu leur activité et tirent à la hausse l'activité économique de l'île. L'Institut national de statistiques estime que le PIB a progressé de 12,5 % au 2^e trimestre 2021 sur un an. Cette bonne orientation de l'économie semble se poursuivre au 3^e trimestre, avec une hausse de 12,7 % à fin septembre des encours de crédits à l'économie sur un an.

Aux **Seychelles**, le secteur du tourisme retrouve des couleurs avec la réouverture des frontières depuis le 25 mars 2021. Le nombre de touristes progresse de 29 % au 3^e trimestre 2021 par rapport au 2^e trimestre, mais reste en deçà des niveaux observés avant la crise (-36 % par rapport à 2019 sur la même période). L'économie seychelloise reste fragile, comme en témoignent les crédits à l'économie en baisse de 8 % sur un an.

L'environnement économique des **Comores** est peu favorable aux activités économiques au deuxième trimestre 2021, selon les chefs d'entreprises interrogés par la Banque centrale. Ils portent également un jugement défavorable pour le trimestre prochain.

À **Maurice**, le PIB se contracte de 9,0 % au 2^e trimestre 2021 (CVS), après +0,7 % au premier trimestre. L'interdiction des voyageurs à entrer sur le territoire a été assouplie en deux temps : le 15 juillet avec une quatorzaine à respecter, puis le 1^{er} octobre avec une réouverture complète sans restriction pour les passagers vaccinés. Le secteur du tourisme (13 % du PIB) n'a accueilli qu'à peine 10 000 touristes entre janvier et septembre 2021 contre plus de 300 000 en 2020 et près de 1 million en 2019 sur la même période. La Banque centrale mauricienne maintient néanmoins ses perspectives de croissance à + 5,5 % pour 2021. Le taux directeur reste inchangé à 1,85 % à fin octobre 2021.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

LA REPRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE SE POURSUIT

Les dernières estimations publiées par le FMI en octobre 2021 anticipent une croissance du PIB mondial de 5,9 % en 2021. Ces perspectives sont légèrement inférieures à celles de juillet puisque le FMI tablait alors sur une hausse de 6,0 %. Cette révision s'explique par la dégradation de la situation dans les pays avancés, notamment due à des ruptures d'approvisionnement, mais aussi dans certains pays en développement en raison de l'aggravation de la situation épidémique. En 2022, le FMI table sur une progression du PIB mondial de 4,9 %, soit un rythme inchangé par rapport aux perspectives de juillet.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a nettement ralenti au troisième trimestre. Elle ne s'élève plus qu'à 0,5 % en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,6 % au trimestre précédent. Ce ralentissement s'explique par le retour de restrictions sanitaires dans certains États avec la propagation du variant Delta mais également par les difficultés mondiales d'approvisionnement qui provoquent des retards de livraison voire des pénuries pour certains biens. La fin de certaines aides fédérales a également pesé sur la consommation des ménages. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une hausse du PIB de 6,0 %, nettement inférieure à ce qui avait été anticipé en juillet (+7,0 %).

Dans la zone euro, le PIB a augmenté de 2,1 % au troisième trimestre, soit le même rythme qu'au trimestre précédent. Le taux de chômage a quant à lui continué de baisser pour s'établir à 7,4 % à fin septembre. Il s'élevait à 7,8 % à fin juin et à 8,6 % un an plus tôt. À l'inverse, le taux d'inflation progresse pour le troisième mois consécutif pour atteindre 3,4 % à fin septembre, contre seulement 1,9 % trois mois plus tôt. Sur l'année entière, le PIB pourrait croître de 5,0 % selon le FMI, avec des écarts marqués entre les pays de la zone.

En France, le PIB a enregistré une croissance de 3,0 % au troisième trimestre après une hausse de 1,3 % au trimestre précédent. Il revient ainsi quasiment à son niveau d'avant-crise (-0,1 % par rapport au quatrième trimestre 2019). Cette évolution est portée par la progression marquée de la consommation des ménages (+5,0 %) et des exportations (+2,3 %). L'investissement (-0,1 %) et les importations (+0,1 %) sont pour leur part quasiment stables par rapport au trimestre précédent. Selon les prévisions de la Banque de France et du FMI, le PIB augmenterait de 6,3 % sur l'ensemble de l'année.

Le Japon a vu son PIB se contracter de 0,8 % sur le trimestre. Cette évolution s'explique par le recul de la consommation des ménages (-1,2 %) et de l'investissement des entreprises (-3,8 %) alors que le pays a traversé, durant cette période, sa pire vague de Covid-19. La pénurie de semi-conducteurs a par ailleurs pesé fortement sur l'industrie automobile qui a été contrainte de réduire nettement sa production en septembre. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une croissance de 2,4 %.

Enfin, les pays émergents et en développement verraient leur PIB croître de 6,4 % en 2021 selon le FMI. Cette évolution masque d'importantes disparités entre les pays : la Chine et l'Inde pourraient voir leur PIB progresser de respectivement 8,0 % et 9,5 % sur l'année tandis que le Brésil et la Russie enregistreraient une hausse moins marquée (respectivement 5,2 % et 4,7 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon — données arrêtées à la date du 17 novembre 2021.

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : V-R. NUGENT — Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Rédacteur : M. MOUISEL
Éditeur et imprimeur : IEDOM